

Cette thèse traite des nouveaux rapports entre les sociétés rurales sud-camerounaises et leur forêts dans le contexte de la décentralisation et de la libéralisation de l'économie. Elle analyse les dynamiques de développement durable et de la gestion des forêts pour une meilleure répartition des bénéfices issus de l'exploitation du bois. Trois études de cas, choisis dans le département du Dja et Lobo, illustrent les difficultés du transfert de pouvoir de gestion des affaires publiques de l'Etat vers les villages, mais aussi les problèmes de la participation des villageois aux initiatives de développement local. La thèse problématise le *dialogue territorial* comme levier de gouvernance locale et d'intégration sociale et politique des stratégies publiques locales.

This thesis discusses the new relationship between the rural societies of South Cameroon and forests in the context of decentralization and liberalization of the economy. It analyzes the dynamics of development and sustainable forest management for better distribution of profits from logging. Three case studies, chosen in the Dja and Lobo sub division illustrate the difficulties of transferring power to governance of the state to the villages, but also the problems of participation of villagers to local development initiatives. The thesis problematizes the territorial dialogue as a lever for local governance and social integration and political strategies of local government.



Forestier et Ingénieur de Développement Local, Théophile BOUKI est spécialiste en ingénierie forestière et sociale. Après avoir travaillé dans des projets de reboisement en forêt dense humide à l'exemple des recherches menées au Centre d'Études sur les Ressources Végétales (CERVE/DGRST-Congo Brazzaville) sur les plantations en layons dans le Mayombe, son changement d'orientation disciplinaire est intervenu en 2002 lorsqu'il obtint son Diplôme d'Études Approfondies en *Mutations des Sociétés contemporaines*. Ses travaux portent sur la gestion sociale de la biodiversité sous l'angle de la recherche-action. Son champ d'étude : l'intégration de l'Homme dans les processus de gestion des écosystèmes forestiers avec un accent sur la gestion locale des ressources forestières et la valeur ajoutée de projets/processus alternatifs en termes de développement local. Ses réflexions sont mises en perspective avec la démarche de transformation des ressources naturelles en ressources sociales et économiques. Il s'intéresse aux questions de la participation des acteurs locaux dans la gouvernance de l'environnement et des territoires, se focalisant sur les processus d'émergence de projets de développement local; le profil des acteurs-porteurs qui les développent, depuis l'idée, en passant par la mobilisation des parties prenantes et des ressources financières, jusqu'à la planification pour leur mise en œuvre afin de contribuer à la promotion des politiques forestières dans le Bassin du Congo. C'est aussi un travail de développement des outils et méthodes d'initiation aux partenariats entre les acteurs du secteur forestier et d'évaluation de leur qualité ainsi que d'analyse de la capacité minimum des acteurs institutionnels à s'engager pour la durabilité.